LA PIÈCE MANQUANTE

Les Millières

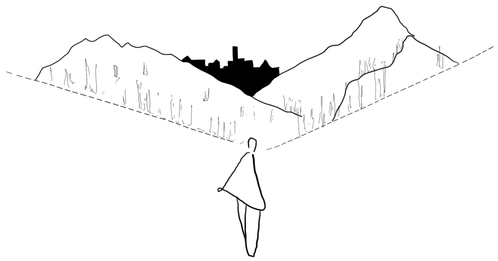
cahier conceptuel

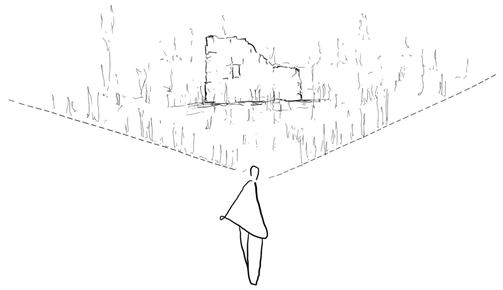
LA PIÈCE MANQUANTE

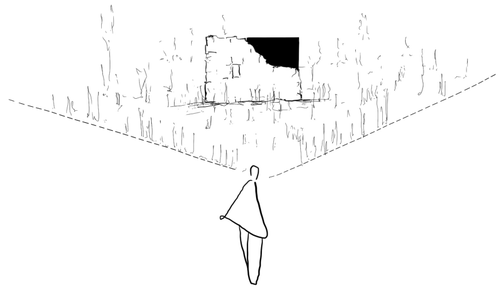
Le paysage constitue une vue d'ensemble qui nous est offerte par la nature. À la rencontre de l'homme, le paysage résulte d'une composition harmonieuse entre éléments naturels et culturels. Chaque paysage est unique et se différencie par la simple position de l'homme dans l'espace et le regard qu'il porte sur ce qui l'entoure. Un même paysage quant à lui, peut-être changeant et chargé d'histoire, il se compose et se décompose, marqué par le temps.

La parcelle des Millières se situe au sein d'une plaine comme vaste étendue. Un cheminement de terre mène au milieu d'herbes hautes quand au loin, le village de Saint-Germain-Laval apparait. Soudain, un élément fait irruption et concentre toute l'attention.
Un amas de pierres, plutôt intrigant, suggère de s'arrêter pour mieux l'observer. Il s'agit d'une ruine. Un passé figé dans un instant présent.
Un souvenir qu'il faut prendre le temps de contempler. Une image à capturer comme témoignage du temps.

La ruine exprime par sa masse le "déjà là", tandis que le vide qui la compose, ou plutôt sa décomposition, laisse libre cours à notre imaginaire dans une double temporalité : celle du passé, de ce qui "était là" et celle du futur, de ce qui "pourrait être là".
C'est ainsi que le projet a débuté, comme mise en scène du passé par l'architecture d'un vide : La pièce manquante.







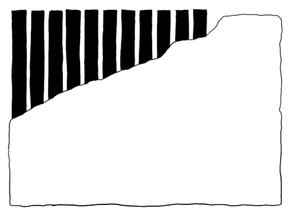
Gravés dans nos mémoires, nos souvenirs de paysage prennent la forme d'images que l'on aurait capturé. Ces images ont la particularité d'être composées en plusieurs plans, comprenant la terre, le ciel, le paysage proche et le paysage lointain. C'est ainsi qu'est venu s'édifier le projet.

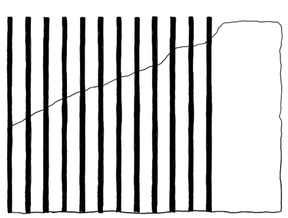
Il était question de composer ce vide par un jeu de superposition en différents plans. Depuis le cheminement, les rythmes alternés des façades Est et Ouest se complètent et permettent à La pièce manquante de combler la ruine.

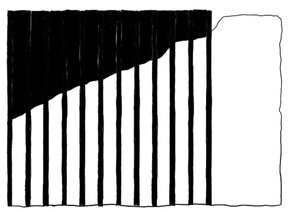
Le projet a pour volonté de dialoguer avec l'existant et de venir le révéler, par une intervention respectueuse du déjà-là. Dans ce sens, il reprend humblement les proportions de la ruine, tandis qu'un léger décalage leur permet de s'entremêler sans la dénaturer. Certains éléments en bois apparaissent alors au premier plan, comme si la ruine était mise sous protection, lorsque d'autres, disparaissent derrière elle, pour mieux la dévoiler.

Ce décalage induit alors un parcours contrasté dans cet entre-deux. Cette déambulation nous plonge à la fois entre la massivité des ruines et la légèreté des poteaux, entre un élément chaotique et un élément stable, entre la pierre et le bois, entre le passé et le présent.

La force du projet réside dans les nombreuses manières qu'ont les deux pièces de se répondre. Elles s'imitent et s'assemblent dans leurs formes mais elles se détachent et s'opposent dans leurs matérialités. Le projet de la pièce manquante constitue un dialogue permanent entre la ruine et la nouvelle intervention. Le projet doit être cependant perçu comme une seule entité car il perdrait tout son sens si l'une des deux pièces n'existait pas.







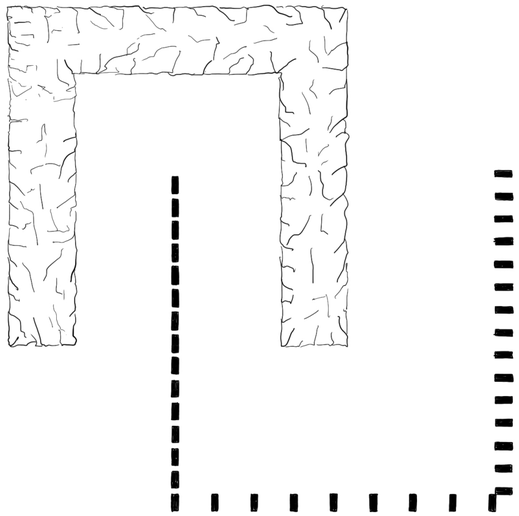
LEMM-16

La pièce manquante est pensée en résonance avec le contexte dans lequel elle s'inscrit. Ainsi, la verticalité qu'elle exprime vient dissimuler les murs de la ruine au travers des poteaux, comme au milieu des herbes hautes du champ de la parcelle. Au rythme de ces éléments verticaux, les passants entrevoient la ruine et se laissent guider pour y découvrir ce qui se cache en son coeur.

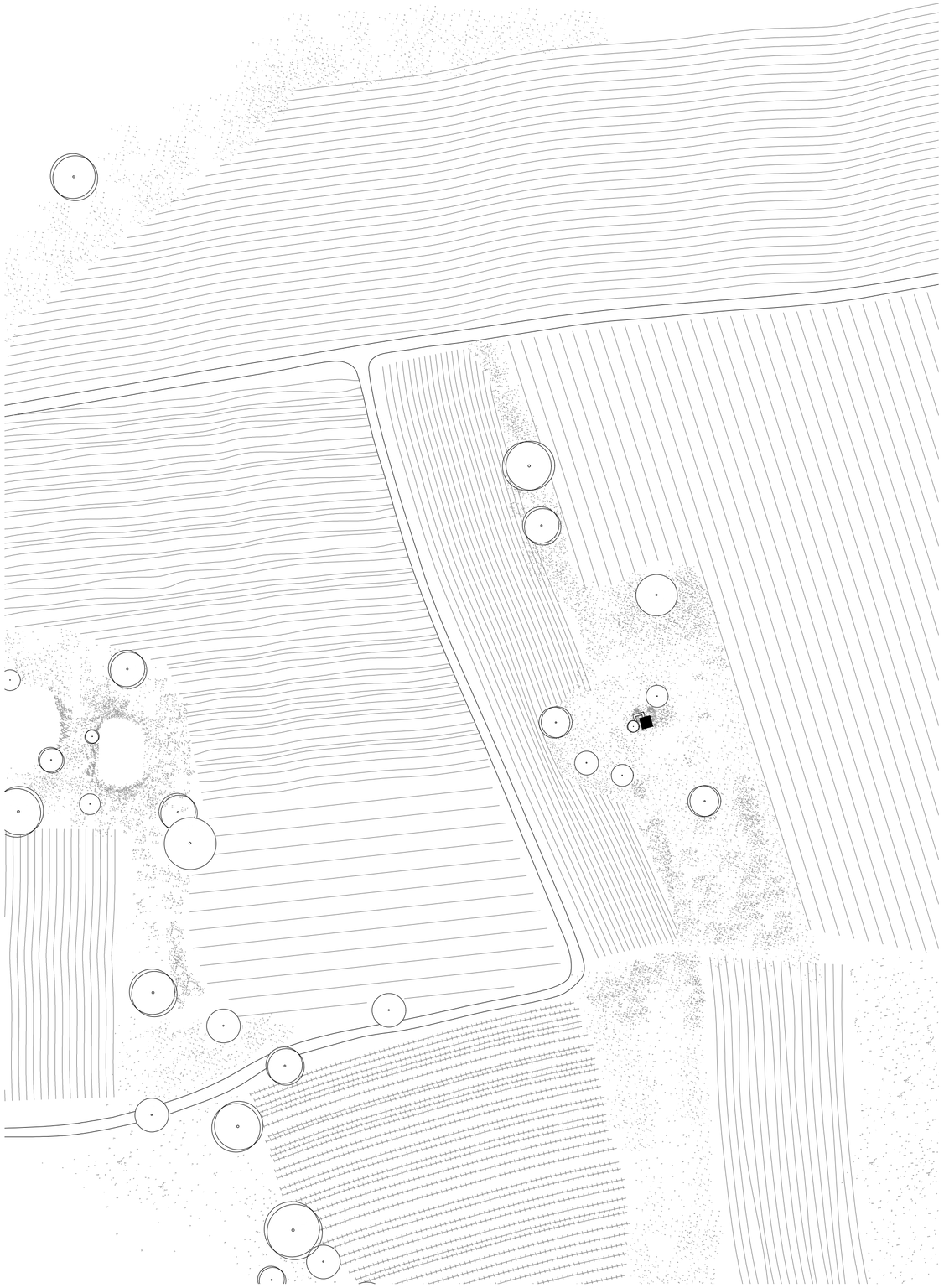
À l'intérieur, le projet se concentre sur la seule ouverture encore existante. à distance de la fenêtre, une estrade permet de contempler le paysage cadré depuis un point de vu reculé. Il s'agit du seul espace ou le sol est traité pour inviter l'homme à s'y poser. Le reste de la cabane est pensé comme un parcours guidant à cette centralité.

Cette cabane propose une réelle réflexion autour de la temporalité. D'abord dans son rapport au passé en lien avec la ruine. Mais également au présent, car une cabane c'est avant tout, un espace où l'on peut se poser et prendre le temps d'arrêter le temps.

La pièce manquante est l'espace qu'il manquait à la ruine pour prendre le temps de la contempler.



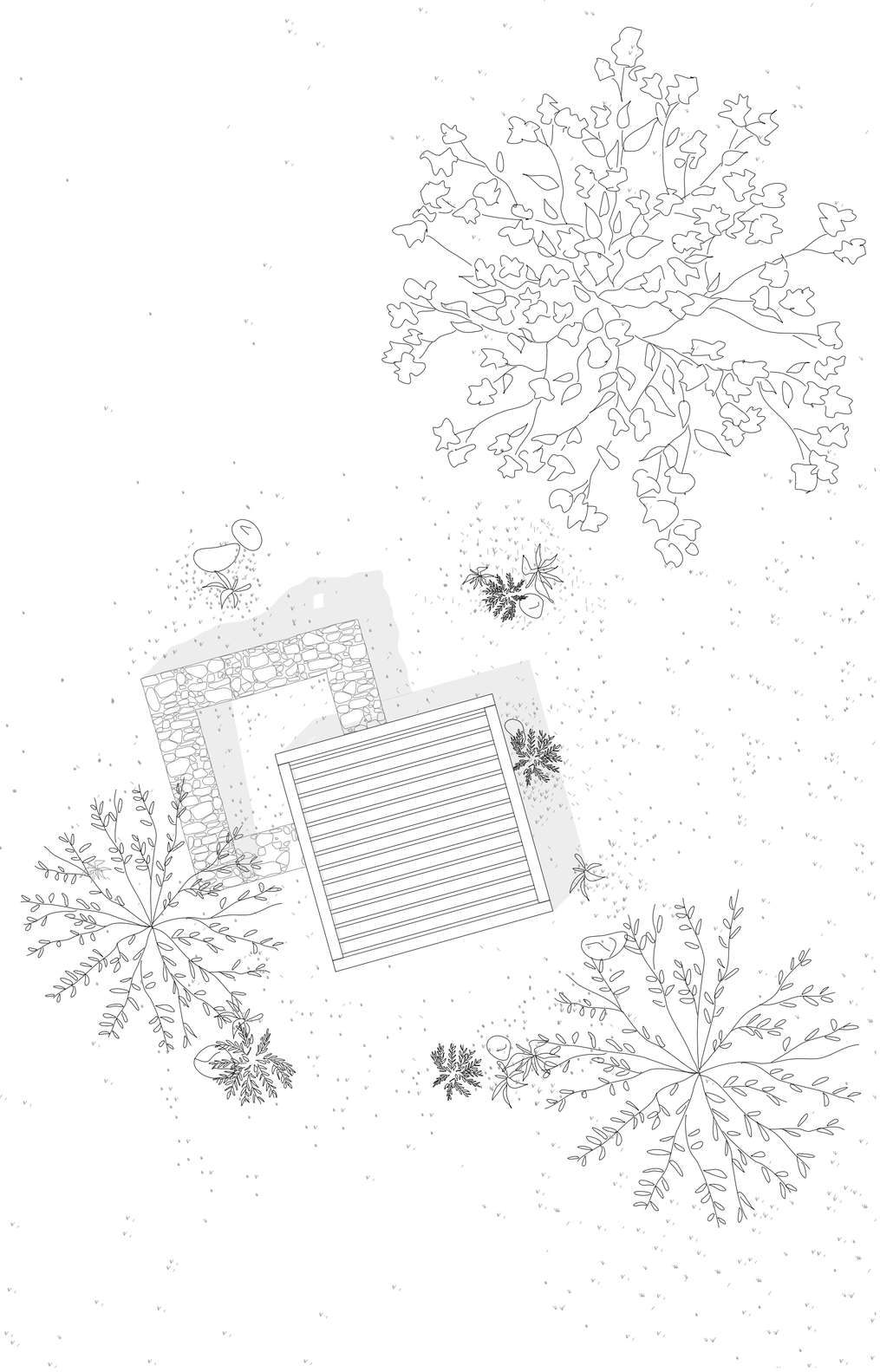
cahier conceptuel



Plan 1:1000

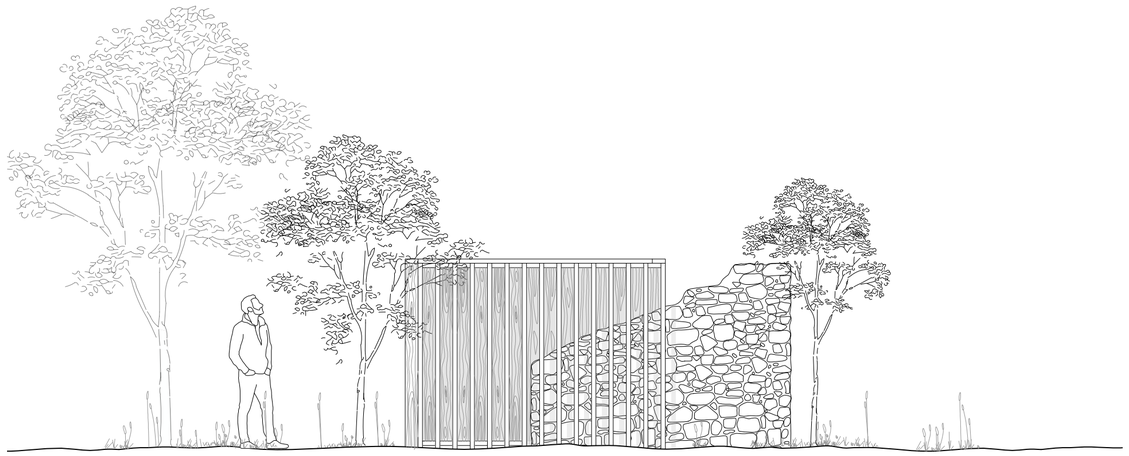
LEMM-16

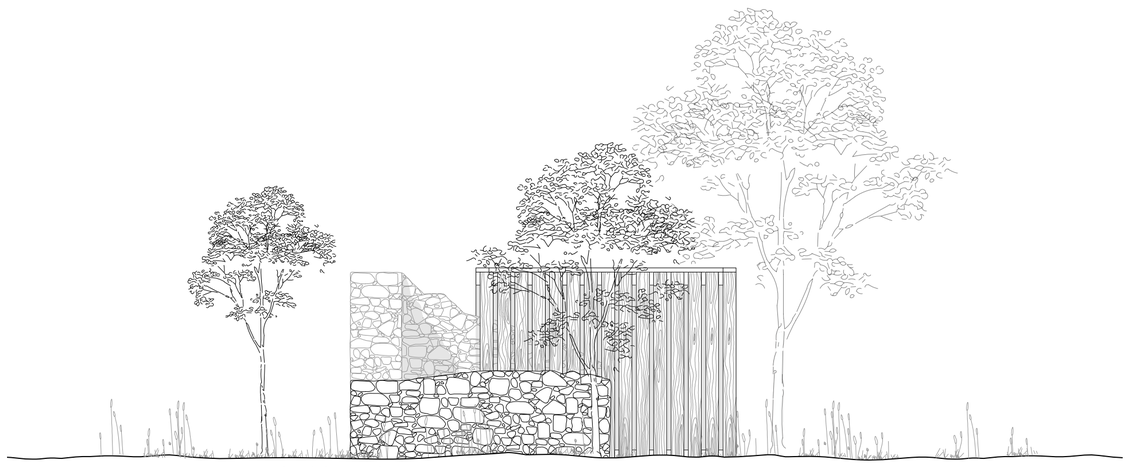
cahier conceptuel



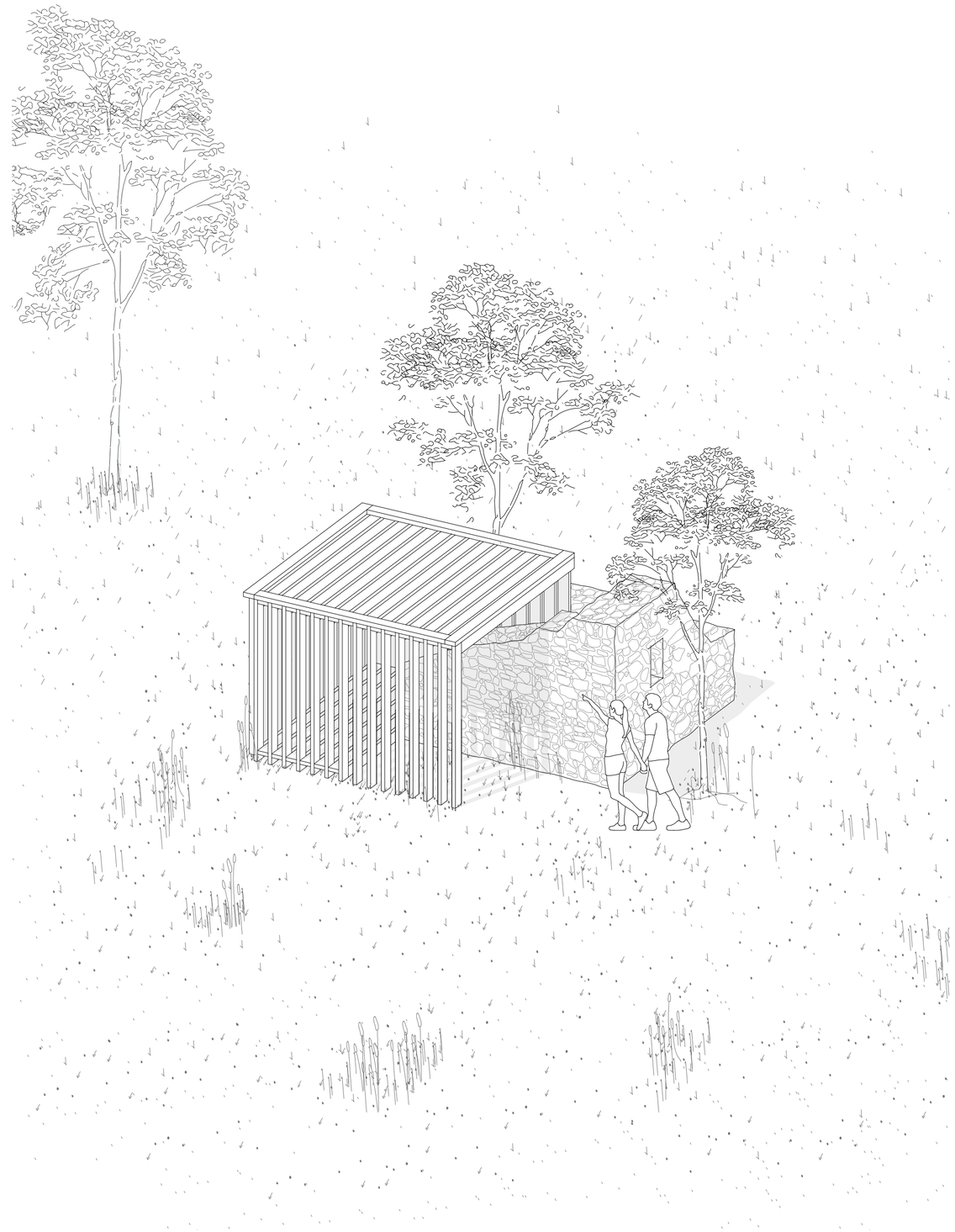
Plan de toiture 1:100

LEMM-16





Elévations Est et Ouest 1:50



Axonométrie

cahier conceptuel

Une oeuvre d'art moderne imparfaitement intègre ne pourrait que déplaire : c'est pourquoi nous ne construisons pas de ruine (sauf pour les imiter).

Aloïs RIEGL